

Saessolsheim, 9 juin 2024

# *Concert d'orgue*

## *Chorals baroques allemands*

### ***Francis Jacob : orgue***

Organiste et claveciniste, il se produit en soliste et en ensembles (Gli Angeli, Hator Consort, le Concert Royal...). Il est professeur au Conservatoire de Strasbourg. Il est directeur artistique de l'Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim

Chaîne youtube avec de nombreux enregistrements :  
<https://www.youtube.com/user/FrancisJacob100>

*L'orgue de Saessolsheim a été construit par Bernard Aubertin en 1995.  
Il est de style baroque allemand, et comporte 30 jeux sur 2 claviers et pédale.*

# Le programme, textes et traductions

## 1 Johann Ludwig Krebs (1713 - 1780) :

Indication en tête de la partition pour orgue : «Pro organo pleno», qu'on peut traduire : *avec toute la puissance de l'orgue*. Le choral est au ténor.

Johann Ludwig Krebs : c'était le meilleur élève de Johann Sebastian Bach, qui en a eu de nombreux pendant toute sa carrière. J. S. Bach aurait dit de Krebs qu'il était «der einzige Krebs in meinem Bach» (qui se traduit par «il est la seule écrevisse (*Krebs*) dans mon ruisseau (*Bach*)»).

*Sens général du texte : il est question d'éternité, de puissance divine.*

### **O Ewigkeit, du Donnerwort**

O Schwert daß durch die Seele bohrt

O Anfang sonder Ende!

O Ewigkeit, Zeit ohne Zeit!

Ich weiß von großer Traurigkeit nicht,  
wo ich mich hinwende.

Mein ganz erschrocknes Herz

erhebt daß mir die Zung' am Gaume klebt.

*Oh Éternité, parole foudroyante,*

*Oh glaive qui transperce l'âme,*

*Oh commencement sans fin !*

*Oh Éternité, temps intemporel,*

*ma tristesse est si grande que je ne sais  
de quel côté me tourner ;*

*Mon cœur tremble tant d'effroi*

*que la langue me colle au palais.*

## 2 Gottfried Kirchhoff (1685-1746) :

Ciacona sopra **Ach Herr, mich armen Sünder**. Une chaconne (*ciacona*) est une forme musicale basée sur la répétition d'une mélodie de basse, ce qui est le cas pour cette pièce. Pour que cela fonctionne, il faut que la basse puisse être compatible avec les différentes phrases de la mélodie du choral, ce qui est le cas ici, moyennant quelques enchaînements particuliers, qui contribuent à l'originalité de cette pièce. A l'audition, plus que la basse récurrente, on est marqué par l'aspect du retour d'une ritournelle, qui place les interventions du choral comme des strophes par rapport à un refrain, ce qui fonctionne très bien, et fait partie de la singularité de cette pièce.

Ce choral est un choral pour la Passion, il existe avec plusieurs textes, il est présent entre autres dans la Passion selon St-Matthieu de J. S. Bach.

*Le sens général du texte : ne me punis pas, sinon je suis perdu.*

Ach Herr, mich armen Sünder  
straf nicht in deinen Zorn.  
Dein'n ernsten Grimm doch lindern,  
sonst ist's mit mir verlor'n.  
Ach, Herr, wollst mir vergeben  
mein Sünd und gnädig sein,  
daß ich mag ewig leben,  
entfliehn der Höllenpein.

*Ah Seigneur, pauvre pécheur que je suis  
Ne me punis pas dans ta colère,  
Mais adoucis ton terrible courroux,  
Car sinon je serais perdu.  
Ah Seigneur, si tu voulais pardonner  
Mon péché et être clément envers moi,  
Alors je pourrais vivre toujours  
En échappant au tourment de l'enfer.*

### 3 *Johann Sebastian Bach (1685 - 1750) :* **Von Gott will ich nicht lassen (chorals de Leipzig) BWV 658**

Les Chorals de Leipzig sont un recueil de 18 chorals pour orgue rassemblés vers la fin de la vie de J. S. Bach, en en retravaillant certains, en vue de les éditer, ce que la mort de Bach ne lui permettra pas de mener à bien. Ces chorals de Leipzig sont assez développés, ils sont plutôt longs.

La mélodie de ce choral vient de la chanson de la Renaissance très célèbre en son temps «une jeune fillette» (il y a de nombreuses versions de l'époque)

*Le sens général du texte : confiance par rapport à tout ce que fait Dieu pour le chrétien.*

Von Gott will ich nicht laßen,  
denn er läßt nicht von mir,  
führt mich auf rechter Straßen,  
da ich sonst irret sehr.  
Er reicht mir seine Hand,  
den Abend wie den Morgen  
thut er mich wohl versorgen,  
sei wo ich woll' im Land.

*Je ne veux pas renoncer à Dieu  
parce qu'il ne m'abandonne pas  
il me conduit sur les bonnes routes,  
sinon je m'égarerais dangereusement  
Il me tend la main,  
le soir comme le matin  
il prend bien soin de moi,  
où que je sois dans le pays.*

### 4 *Johann Ludwig Krebs :* **Fantasia sopra «Wer nur den lieben Gott läßt walten» KWV 551**

La mélodie a des similitudes avec le choral précédent de ce programme «Von Gott will ich nicht laßen», les deux sont issus de la chanson de la Renaissance «une jeune fillette», très connue à son époque.

*Le sens général du texte : celui qui laisse gouverner le Seigneur n'aura pas à le regretter.  
Une belle phrase conclut la première strophe : « Qui fait confiance à Dieu ne construit pas sur du sable »*

Wer nur den lieben Gott läßt walten  
und hoffet auf ihn allezeit,  
den wird er wunderbar erhalten  
in allem Kreuz und Traurigkeit.  
Wer Gott, dem allerhöchsten, traut,  
der hat auf keinen Sand gebaut.

*Qui laisse pleinement régner le Dieu d'amour  
et espère en Lui en tout temps,  
Dieu le soutiendra merveilleusement  
Dans tous les tourments et les chagrins.  
Qui croit en Dieu, le Tout-puissant,  
N'aura pas construit sur le sable.*

## 5 Johann Pachelbel (1653-1706) :

Pachelbel a beaucoup écrit, notamment de nombreux chorals. Celui-ci est de facture assez simple, il se présente sous forme d'une harmonisation un peu élaborée, avec des transitions entre les phrases.

*Le sens général du texte : Dieu est mon seul espoir, ma seule consolation.*

**Allein zu dir, Herr Jesu Christ**  
mein' Hoffnung steht auf Erden.  
Ich weiß, daß du mein Tröster bist,  
kein Trost mag mir sonst werden.  
Von Anbeginn ist nichts erkor'n,  
auf Erden ist kein Mensch gebor'n,  
der mir aus Nöthen helfen kann.  
Ich ruf' dich an,  
zu dem ich mein Vertrauen han.

*En toi seul, Seigneur Jésus-Christ,  
Réside mon espérance sur cette terre ;  
Je sais que tu es ma consolation,  
Qu'aucun autre réconfort ne peut m'être donné.  
Dès l'origine rien n'a existé,  
Sur cette terre nul être n'est né  
Qui puisse m'arracher à ma détresse.  
Je t'implore,  
Toi en qui je mets ma confiance.*

## 6 Johann Ludwig Krebs : Was Gott tut, das ist wohlgetan KVV 549

Indication en tête de la partition pour orgue : «Pro organo pleno», qu'on peut traduire : *avec toute la puissance de l'orgue.*

*Le sens général du texte : ce que Dieu fait est bien fait, il me sauve du malheur*

Was Gott tut, das ist wohlgetan,  
dabei will ich verbleiben ;  
es mag mich auf die rauhe Bahn  
Not, Tod und Elend treiben,  
so wird Gott mich Ganz väterlich  
in seinen Armen halten,  
drum laß ich ihn nur walten.

*Ce que Dieu fait est bien fait.  
Et je veux m'y tenir,  
Que sur la voie resserrée, la misère,  
la mort et la détresse me soient imposées  
Je sais que Dieu me gardera tel un Père  
Dans ses bras :  
Et c'est pourquoi Lui seul règne en mon cœur.*

7 *Johann Sebastian Bach (attribution non certaine) :*  
**Herr Christ, der einig Gottes Sohn (II), BWV Anh. 2/55**

C'est un choral de Noël.

*Le sens général du texte :* « il est l'étoile du matin, sa splendeur surpasse celle des autres étoiles »

Herr Christ, der einig Gottes Sohn,  
Vaters in Ewigkeit,  
aus seinem Herz'n entsproßen,  
gleich wie geschrieben steht.  
Er ist der Morgensterne,  
sein'n Glanz streckt er so ferne,  
vor andern Sternen klar.

*Christ, Seigneur, Fils Unique de Dieu  
le Père dans l'éternité  
Engendré de son cœur,  
comme le disent les Écritures.  
Il est l'Étoile du matin,  
Son éclat s'étend au loin,  
bien devant celui des autres étoiles.*

8 *Georg Böhm (1661-1733) :*  
**Vater unser im Himmelreich, choral orné**

Il s'agit à la fois d'un des chorals les plus importants (*c'est le Notre Père en Allemand*), et une forme, le choral orné, particulièrement souvent utilisée par la plupart des compositeurs.

Böhm fait avec cette pièce un chef d'œuvre, avec quelques aspects atypiques, si on y regarde de près, comme c'est le cas souvent pour les œuvres célèbres, il aborde à certains endroits le choral orné comme un récitatif; certains passages sont particulièrement libres.

Vater unser im Himmelreich,  
der du uns alle heißest gleich  
Brüder sein und dich rufen an,  
und willst das Beten von uns ha'n,  
gib, daß nicht bet' allein der Mund,  
hilf, daß es geh' aus Herzens Grund.

*Dieu notre Père qui es au royaume des cieux,  
qui nous appelle tous  
à être frères et à t'implorer,  
et qui veut de nous notre prière, accorde-nous  
que ce ne soit pas seule la bouche qui prie,  
aide-nous, de sorte que cela vienne  
du fond de notre cœur.*

## 9 *Johann Sebastian Bach :*

### **Gelobet seist du, Jesu Christ Orgelbüchlein BWV 604**

C'est un choral de Noël de l'Orgelbüchlein, ce recueil qui a été un projet très particulier de J. S. Bach : l'idée était d'écrire une pièce pour chaque titre du recueil de chorals utilisés au culte. 46 pièces sur le projet de 164 ont été effectivement composés, pour les autres, il y a le titre et une page blanche, Bach avait procédé ainsi, il avait préparé un cahier, tracé toutes les portées, mis tous les titres, et composait les chorals, pas forcément dans l'ordre (les 46 réalisés ne sont pas les 46 premiers. Il s'agit souvent de formes avec le cantus firmus (c'est-à-dire la citation de la mélodie du choral, en valeurs longues), dès la première note de la pièce, et sans interludes, souvent avec une polyphonie riche dans les autres voix. Cette forme n'a pas été utilisée avant Bach, très peu après : elle fait partie des choses en musique inventées par J. S. Bach.

Gelobet seist du, Jesu Christ,  
daß du Mensch geboren bist  
von einer Jungfrau, das ist wahr,  
deß freuet sich der Engel Schaar.  
Kyrie eleis

*Louange à toi, Jésus-Christ,  
Pour le fait que tu sois né homme  
D'une vierge, c'est vrai,  
L'armée des anges s'en réjouit.  
Kyrie eleison !*

## 10 *Johann Sebastian Bach :*

### **Christum wir sollen loben schon (Orgelbüchlein) BWV 611**

C'est un choral de l'Orgelbüchlein, pour le temps de Noël. La mélodie est directement empruntée au grégorien.

*Le sens général du texte : « Il faut louer le fils de la pure Vierge Marie, aussi loin que le cher soleil brille et atteint les confins du monde ». La mélodie issue du grégorien donne l'impression d'être particulièrement étalée, évoquant une sorte d'horizon infini et lumineux.*

Cette pièce pour orgue est une merveille de polyphonie. Les mélodies des différentes voix se déploient avec liberté et à propos dans des tessitures très larges, faisant entendre, volontiers simultanément, le très grave et le très aigu. Chaque note a sa place et contribue au tout, qui coule merveilleusement, souvent en direction d'harmonies riches et intenses.

Christum wir sollen loben schon,  
der reinen Magd Marien Sohn,  
so weit die liebe Sonne leucht'  
und an aller Welt Enden reicht.

*Christ que nous devons intensément louer,  
Fils de la Vierge Marie si pure,  
Aussi loin que le cher soleil brille  
Et atteint la fin du monde.*

## 11 *Gottfried August Homilius (1714-1785) :* **Mache dich mein Geist bereit (Ho WV VIII.21)**

Cette pièce pour orgue sonne un peu comme un «Schlager» allemand, ces chants très populaires. C'est très beau, tellement positif !

*Le sens général du texte : «sois prêt, pour ne pas être pris en défaut».*

Mache dich mein Geist bereit,  
wache, fleh' und bete,  
daß dich nicht die böse Zeit  
unverhobt betreffe:  
denn es ist Satans List  
über viele Frommen  
zur Versuchung kommen.

*Prépare-toi, mon âme,  
Veille, implore et prie,  
Que sur toi le temps du malheur  
Ne vienne pas à l'improviste ;  
Car c'est la ruse de Satan  
De soumettre les justes  
À la tentation.*

## 12 *Johann Christoph Oley (1738-1789) :*

Si le choral précédent de ce programme fait penser à un «Schlager» allemand, que dire de celui-ci, avec ses mélodies espiègles, sa basse légère, ses tierces parallèles ?

*Le sens général du texte : je m'en remets à toi au moment de ma mort ; tout va bien quand la fin est heureuse.*

### **Mach's mit mir Gott nach deiner Güt**

hilf mir in meinem Leiden,  
was ich dir bitt', versag' mir nicht  
wenn meine Seel' will scheiden :  
so nimm sie, Herr, in deine Händ'  
ist Alles gut, wenn gut das End'.

*Fais de moi, Dieu,  
selon ta bonté,  
Aide-moi dans mon chagrin,  
Ce que je demande, ne me le refuse pas.  
Quand mon âme devra partir,  
Prends-la, Seigneur dans tes mains.  
Tout est bien, quand les choses finissent bien.*

## 13 *Johann Gottfried Mützel (1728-1788) :* **Was mein Gott will, das gscheh allzeit**

Dans le texte de ce choral, il est dit que Dieu aide le croyant, c'est dit plusieurs fois, et plusieurs fois de manière forte («glauben feste» ; «fest auf ihn baut»).

La musique est mélancolique, le rapport avec le texte ne semble pas fort ni immédiat, c'est un autre état d'esprit, la pièce a quelque chose de touchant.

Was mein Gott will, das g'scheh allzeit,  
sein Will' der ist der beste;  
zu helfen den'n er ist bereit,  
die an ihn glauben feste.  
Er hilft aus Noth der fromme Gott,  
und züchtigt mit Maßen.  
Wer Gott vertraut, fest auf ihn baut,  
den will er nicht verlaßen.

*Que la volonté de Dieu s'accomplisse toujours  
Sa volonté est ce qu'il y a de mieux ;  
Il est toujours prêt à aider ceux  
Qui croient fermement en lui.  
Il aide dans la détresse, le Dieu juste,  
Et punit avec modération :  
Celui qui croit en Dieu, construit sur lui  
solidement, Dieu ne l'abandonnera jamais.*

## *14 Johann Gotfried Walther (1684 - 1748) :*

Walther a écrit de nombreux chorals, était en lien de parenté avec Johann Sebastian Bach, ils se connaissaient.

Il s'agit d'un choral de louange, qui évoque la musique.

**Lobe den Herren, den  
mächtigen König der Ehren**  
meine geliebete Seele,  
das ist mein Begehren.  
Kommt her zu auf,  
Psalter! Und Harfe wach' auf.  
Laßet die Musicam hören.

*Loue le Seigneur,  
le roi tout-puissant de l'honneur,  
Mon âme bien-aimée,  
c'est mon désir.  
Viens rejoindre la foule,  
Psaltérion et harpes, réveillez-vous !  
Faites-nous entendre la musique.*

## *15 Johann Sebastian Bach :* **Allein Gott in der Höh sei Ehr BWV 663, chorals de Leipzig, choral orné au ténor**

Il s'agit d'un choral important, celui du Gloria, à savoir la 2<sup>e</sup> pièce de la Messe, un long texte de louange.

Bach l'a traité à de très nombreuses reprises dans diverses pièces d'orgue.

Ici, c'est un choral orné, mais traité plutôt comme un récitatif, un peu comme Georg Böhm avec son Vater unser.

Allein Gott in der Höh' sei Ehr'  
und Dank für seine Gnade,  
darum daß nun und nimmermehr  
uns rühren kann kein Schade !  
Ein Wohlgefalln Gott an uns hat,  
nun ist groß Fried ohn Unterlaß,  
all Fehd hat nun ein Ende.

*À Dieu seul la gloire dans les Cieux,  
et qu'il soit remercié pour ses bienfaits,  
qui nous préservent, maintenant et à jamais,  
de tout mal qui pourrait nous atteindre !  
Dieu nous accorde ses faveurs,  
à présent c'est une grande paix sans fin,  
toute adversité a maintenant une fin.*

## *16 Johann Sebastian Bach :*

### **Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ BWV 639 (Orgelbüchlein)**

*Le sens général du texte : une supplique intense, qui débouche sur l'idée du droit chemin, pour faire le bien envers le prochain.*

Concernant la musique : Bach retient surtout l'idée de la plainte, avec des moyens assez sobres, d'une certaine manière.

Ich ruf zu dir Herr Jesu Christ,  
ich bitt', erhör' mein Klagen,  
verleih' mir Gnad' zu dieser Frist,  
laß mich doch nicht verzagen.  
Den rechten Weg, o Herr, ich mein',  
den wollest du mir geben,  
dir zu leben,  
mein'm Nächsten nütz zu sein,  
dein Wort zu halten eben.

*Je t'appelle, Seigneur Jésus-Christ,  
Je t'en prie, écoute ma plainte,  
Accorde-moi ta grâce, à cette heure,  
Ne me laisse pas désespérer ;  
Le vrai chemin, Seigneur, je pense,  
Tu voulais me la donner,  
Pour que je vive en toi,  
Pour je sois utile à mon prochain,  
Pour garder ta parole fidèlement.*

## *17 Johann Nikolaus Hanff (1665-1711) :*

### **Wär Gott nicht mit uns diese Zeit**

*Ce choral fait parler Israel («wir», puis «ainsi dit Israel», ce procédé de situer le texte en cours est une didascalie) ; Le sens général du texte : nous ne sommes rien, menacés par tant d'hommes.*

Dans ce programme, ce choral est celui le plus dans le style du 17<sup>e</sup> siècle, l'époque de ce compositeur. Il s'agit d'un choral orné, sur une base polyphonique simple, épurée, qui fait grand effet musical, exactement comme la polyphonie de la renaissance, qui peut être d'une présence musicale forte, sans recourir aux inventions postérieures dont la vocation est de séduire plus directement : dans l'ensemble il y a plus de musiques brillantes, où d'une expressivité construite au 18<sup>e</sup> siècle que pendant les deux siècles précédents, où il y a beaucoup de musiques à la fois rigoureuses et d'une grande profondeur d'expression.

Wär Gott nicht mit uns diese Zeit *Si Dieu n'était pas avec nous en ce temps,*  
so soll Israel sagen. — *ainsi disait Israël —*

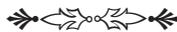
Wär Gott nicht mit uns diese Zeit, *Si Dieu n'était pas avec nous en ce temps,*  
wir hätten müß'n verzagen, *Nous aurions été en proie au désespoir,*  
die so ein armes Häuflein sind *Nous le pauvre troupeau,*  
veracht't von so viel Menschenkind *Méprisé par tant d'hommes*  
die an uns setzen alle. *Qui tous nous persécutaient.*

## 18 *Johann Sebastian Bach :* **Meine Seele erhebet den Herren, Fuga BWV 733**

Magnificat : c'est le chant qui termine les vêpres. La fugue est souvent, la pièce finale d'une œuvre en plusieurs parties. C'est donc pour ces deux raisons, et pour les qualités de la pièce elle-même, une bonne pièce finale.

Le magnificat est la réponse de Marie à l'ange Gabriel qui lui annonce qu'elle va donner naissance à Jésus. Le contenu va de la joie à l'annonce d'événements qui vont bouleverser l'ordre établi. Très vite le propos s'éloigne de la prière initiale d'une jeune femme pour exprimer toute la puissance de la révélation divine.

Meine Seele erhebt den Herren *Mon âme magnifie le Seigneur,*  
und mein Geist freuet sich Gottes *et mon esprit exulte en Dieu*  
meines Heilands *mon sauveur.*



### **CO-VOITURAGES POSSIBLES : NOUS CONSULTER**

*Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim*

© 06 88 12 54 79 <http://asamos.org>

E-mail : [asamos@orange.fr](mailto:asamos@orange.fr)

**Merci pour leur soutien à : • Région Grand-Est**

**• Conseil Départemental du Bas-Rhin • DRAC Grand-Est**

*Pour soutenir nos activités musicales vous pouvez :*

- fréquenter nos concerts
- en parler à des amis
- adhérer à notre association (membre actif 20€ par an, membre bienfaiteur 30€ par an)
- les dons sont déductibles des impôts : exemple : un don de 100€ Vous donne droit à une réduction d'impôts de 66€ et vous coûte finalement 33€
- nous aider pour l'organisation et la réalisation de nos concerts en rejoignant le comité actif de notre association.